

<https://ricochets.cc/NON-A-LA-VIOLENCE-des-minorites-extremistes-au-pouvoir.html>



NON À LA VIOLENCE ! ...des minorités extrémistes au pouvoir !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 20 mars 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

NON À LA VIOLENCE !

La France est prise en otage par une minorité de casseurs en bandes organisées, qui n'ont d'autre but que la destruction et le pillage. C'est un appel à la résistance et à la fermeté contre cette violence sauvage qui s'impose à tous aujourd'hui. Depuis trop longtemps, ces milieux radicaux ont reçu le soutien du monde intellectuel et d'un certain nombre de médias. Il faut radicalement dénoncer ces complicités criminelles. Oui, criminelles. C'est un appel à la révolte contre cette violence que nous lançons devant vous aujourd'hui.

Non à la violence subie par plus de 6 millions de chômeurs [1], dont 3 millions touchent moins de 1 055 euros bruts d'allocation chômage [2].

Non à la violence du chômage qui entraîne chaque année la mort de 10 000 personnes selon une étude de l'INSERM [3].

Non à la violence subie par près de 9 millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté (1 015 euros nets mensuels pour une personne seule), dont 2,7 millions de mineurs [4].

Non à la violence des inégalités devant la mort : l'espérance de vie d'un ouvrier est de 71 ans, l'espérance de vie d'un cadre supérieur est de 84 ans, soit 13 ans de différence [5].

Non à la violence de la destruction consciente de l'environnement, et de la destruction consciente des femmes et des hommes au travail.

Non à la violence subie par les agriculteurs : tous les trois jours, un agriculteur se suicide en France [6].

Non à la violence subie par les 35 000 morts de l'amiante entre 1965 et 1995 [7]. Aujourd'hui toujours, chaque année, 1 700 personnes meurent des suites de l'amiante [8].

Non à la violence des inégalités dans l'éducation : 17 000 écoles publiques ont fermé depuis 1980, selon l'INSEE [9].

Non à la violence en matière de logement : 4 millions de mal-logés en France selon la fondation Abbé Pierre, dont 140 000 sans domicile fixe [10]. On compte 3 millions de logements vacants en France [11].

Non à la violence subie par les morts retrouvés dans la rue : au moins 500 morts chaque année, selon le collectif Les Morts de la Rue [12].

Non à la violence subie par 1,8 millions d'allocataires du Revenu de solidarité active, un RSA de 550,93 euros mensuels pour une personne seule [13].

Non à la violence subie par les 436 000 allocataires de l'allocation de solidarité aux personnes âgées, un minimum vieillesse de 868,20 euros pour une personne seule [14].

NON À LA VIOLENCE ! ...des minorités extrémistes au pouvoir !

Non à la violence subie par les 2 millions de personnes qui reçoivent l'aide alimentaire, dont 70 % sont des femmes [15].

Non à la violence de l'évasion fiscale, soit un vol de 80 milliards d'euros chaque année par quelques-uns au détriment de tous, de l'éducation par exemple ou de la santé [16].

Vous pouvez continuer et compléter cette liste des vraies violences.

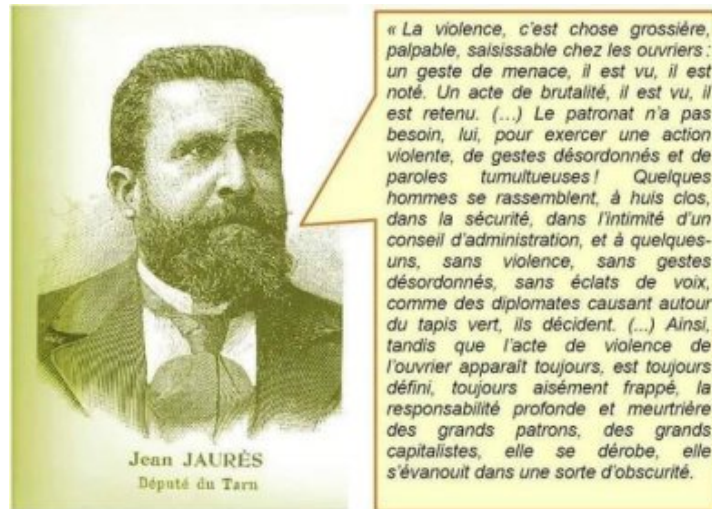


Mais ces chiffres et ces statistiques ne sont que des indications qui ne permettent pas vraiment de mesurer la profondeur de la violence subie par les corps et les âmes d'une partie des gens de ce pays. Violence de la fin du mois, violence des inégalités, violence du mépris de classe, violence d'un temps sans promesses. C'est évident, simple et profond. Leur violence en réponse n'est rien en face de la violence subie. Elle est spectaculaire, mais infiniment moins spectaculaire que la violence partout présente. Sauf que celle-ci, on ne la voit plus, elle est comme les particules fines dans l'air que l'on respire et d'ailleurs elle n'existe pas pour ceux qui ne l'ont jamais vécue, pour ceux qui sont du bon côté du doigt, pour ceux qui exercent cette violence et qui sont les complices, les véritables complices de cette violence-là, autrement meurtrière, autrement assassine. Mais pour les « petits moyens », depuis trop longtemps, elle est écrasante, mutilante, aliénante, humiliante. Et subie, depuis trop longtemps subie.

Ils se battent bien sûr, ils luttent, ils cherchent les moyens de lutter, les moyens de s'en sortir pour eux et leurs enfants. Pour tous.

Et un jour, quelqu'un a enfilé un gilet jaune.

Source : [Daniel Mermet](#) (avec les notes)



Jean Jaurès, discours à la Chambre des députés le 19 juin 1906 »

"Il y a trois sortes de violence :

1. **La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.**
2. La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première.
3. La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres.

Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue."

Dom Helder Camara, évêque brésilien